

L'hiver en forêt de Coye

Le ciel est gris, la terre est blanche.

Le givre pend à chaque branche.

La poésie d'antan, que tous nous avons lue,
Sur un banc communal ou dans un lieu connu.
Mais depuis de longs jours, le givre à chaque branche
A la vaste forêt fait une robe blanche.

Profondeur des sous-bois où tout semble irréel,
Floraisons de glaçons s'élançant vers le ciel.
On ne distingue plus le chêne du bouleau ;
La nature a fleuri l'ensemble du coteau.



Le sanglier a faim, on peut suivre sa trace,
Car son groin a fouillé et la neige et la glace,
Pour trouver sous la feuille, un pauvre petit gland
Qu'ont bien voulu laisser le merle ou le faisan.

Mais bientôt de janvier, l'immaculée parure
Fera place aux bourgeons et toute la verdure
Doucement renaîtra. Déjà, malgré le froid,
Le beau muguet s'étire pour décorer nos bois.

Futaies mystérieuses du pays de Sylvie,
Paysage adorable où un peu de ma vie
S'est passé sans nuage, et, quand la mort viendra.
C'est dans ton cimetière que mon corps dormira.

Georges BARON
Janvier 1953.

